



LE MARCHÉ DU BOIS

Janvier-Février 2021



CRISES SANITAIRES 2021 : 3 GRANDS AXES D'ACTION POUR L'ONF

La crise climatique en forêt se double de celle de la Covid-19, et se prolonge. Dans ce contexte particulier, l'Office national des forêts (ONF) publie sa nouvelle **note de conjoncture économique**, véritable indicateur pour tous les professionnels de la **filière forêt-bois**. Tendances des prix par essence, informations par secteur, coup de projecteur régional... Découvrez ici l'essentiel, en commençant par **les grands dossiers de l'établissement en 2021**.

1^{er} chantier : à l'Ouest rien de nouveau sur le front du changement climatique, l'ONF continue de commercialiser les **bois scolytés d'épicéa**. Un exemple frappant se situe dans la région Grand Est, où on estime à **3,3 millions de m³ les bois déclassés en 2020** (ndlr, des bois qui ont perdu de leur valeur, attaqués par un insecte ou pour une autre raison de dépérissement) **dont 1,8 million de m³ d'épicéa**. Les dépérissements n'ont pas épargné les frênes touchés par la chalarose et les hêtres.

Ces tendances se confirmeront en 2021. « *Nous portons une vigilance accrue sur le chêne, qui dans certains secteurs montre des signes d'inquiétude. Il faut éviter que cette essence ne rentre aussi en crise* », explique d'emblée Aymeric Albert, chef du département commercial bois à l'ONF. Concrètement, les forestiers surveillent ces peuplements et agiront aux premiers signes pour protéger et récolter ces bois de grande valeur.

« *Notre deuxième chantier de l'année est d'accompagner les acheteurs de bois dans la crise économique. Nous devons adapter nos ventes à leurs besoins pour éviter une sous-offre ou une sur-offre* », continue-t-il.

Autrement dit, l'établissement doit **être réactif** pour répondre à la demande (par exemple, en chêne, résineux blanc et résineux rouge) et **ne pas inonder certains marchés saturés** (bois énergie).

Ce qui passe aussi par un ajustement des contrats d'approvisionnement en bois des clients. Ces contrats pluriannuels sont rediscutés en quantité et en prix, au cas par cas, depuis le début de la crise Covid.

Enfin, l'amélioration de **Ventesdebois.onf.fr** est le 3^e dossier majeur des équipes commerciales de l'Office. Objectif 2021 : rendre plus efficace ce site de ventes en ligne de bois issus des forêts publiques. Sont prévues des **améliorations ergonomiques**, la **création d'un espace client** pour s'abonner et recevoir des **alertes SMS ou mail selon le type de bois recherché** ou encore une meilleure **visibilité sur le calendrier**.

Dépérissement forestier : vers un nouveau visage de la forêt française ?

Depuis 2018, plus de 300 000 hectares de forêts publiques ont été touchés en métropole par les dépérissements forestiers (scolytes, stress hydrique...) liés au changement climatique. C'est environ 30 fois la superficie de Paris. « *À terme, mais cela reste une hypothèse, nous pensons que 500 000 ha de forêts domaniales pourraient être touchés* », avance Brigitte Pilard-Landau de la direction forêts et risques naturels de l'ONF. Selon les forestiers et les scientifiques, plus de la moitié de la forêt française pourrait voir son faciès modifié d'ici à 50 ans. Plus d'informations sur onf.fr : <https://www.onf.fr/>

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE – JANVIER-FÉVRIER 2021

ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES



Bois d'œuvre (hors palettes)

Le marché immobilier affiche une baisse des permis de construire délivrés et des mises en chantier, compensée par une hausse des transactions dans l'ancien.



376 700

logements mis en chantier en 2020.

(source MTE)

- En raison de la pandémie, le nombre de constructions neuves mises en chantier baisse de 7 %, et le nombre de permis de construire délivrés encore plus (-15 %) en 2020 (par rapport à 2019), selon le ministère de la Transition écologique (MTE).
- L'importance des achats et successions de logements anciens compense cependant cette tendance, avec 1 020 000 transactions par an enregistrées par les notaires et analysées par le Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) : un niveau proche des plus hauts historiques.
- Aux États-Unis, la demande en bois de construction s'accroît fortement en 2020, surtout en matière de résineux, avec 1,71 million de mises en chantier de logements résidentiels (+10 %) et 1,67 million de permis délivrés (+17 %), selon le Census Bureau. Cette dynamique bénéficie aux exportations allemandes, autrichiennes, suédoises, finlandaises et françaises.

Tonneaux (chênes à merrain) : de décembre 2019 à fin novembre 2020, les exportations de tonneaux ont chuté de 15 %, selon les douanes. Dans le monde et en France, le secteur du vin souffre de la fermeture des restaurants et de la perte de vitesse des ventes de luxe.



392 M€

de tonneaux exportés de décembre 2019 à novembre 2020.

(source : douanes)



Bois d'industrie et palettes

Palettes : les prix de vente remontent enfin en Europe, à 8-9 € la palette standard neuve selon le spécialiste du marché Euwid. Il y a surtout une forte demande de livraison sur site et à domicile pour cause de Covid et la concurrence des palettes d'Europe de l'Est s'atténue.

Panneaux : les prix des panneaux aux États-Unis sont au plus haut. En Europe, ils progressent également en Allemagne (+10 % à +25 % sur un an, selon les produits), mais pas en France. Selon l'INSEE, une baisse de la production industrielle (-12 %) et des prix (-1 %) s'observe en novembre 2020 sur un an.

Papier-carton : toujours selon l'Insee, la production de pâte française continue de baisser dans le secteur papetier (-11 % sur un an en novembre 2020). Un point positif : aux États-Unis, le prix mondial de la pâte à papier blanche NBSK a augmenté de +10 % sur la même période.



Bois énergie

Après un automne doux, le mois de janvier 2021 plus froid a stimulé la consommation de bois-bûche, mais le marché reste néanmoins saturé. La remontée du pétrole, à environ 55 dollars le baril de Brent à fin janvier 2021, joue aussi en faveur du bois énergie, qui reste la moins chère du marché.



TENDANCES DES PRIX PAR ESSENCES

La baisse des prix, enclenchée par la crise sanitaire en forêt et la crise Covid, est moindre ces derniers mois. Certaines essences demeurent prometteuses.

Résineux blancs (sapin-épicéa)

Selon les données issues des forêts publiques (*voir ci-dessous*), la baisse des prix s'atténue pour le sapin et l'épicéa sur la fin de l'année 2020. Ce ralentissement s'explique pour plusieurs raisons : la forte demande des États-Unis, la remontée des prix de sciage en Allemagne et un marché de la rénovation très solide en France. La crise du scolyte pèse toujours sur cette essence.



Chêne

Selon les données de l'ONF, les commandes des mérandiers sont en légère baisse en France. Les prix restent cependant stables en matière de charpente, de menuiserie-ébénisterie, de parquet, de cerceuil et de traverse paysagère. Un bon point : au 4^e trimestre 2020, les britanniques ont importé beaucoup de bois de charpente en prévision d'un Brexit difficile aux frontières (achats de prudence).



Hêtre et frêne

L'érosion des prix se confirme pour le hêtre. La fermeture ou la réorientation d'usines en France réduit la demande nationale. Les exportations baissent aussi, notamment vers la Chine où le bois blanc est moins à la mode ces derniers temps. La hausse de l'euro face au dollar (+10% en un an) est aussi un frein pour les exportations de bois en général. Touché par la chalarose, le frêne (3^e essence feuillue en bois d'œuvre issu des forêts publiques) s'est plutôt bien vendu avec des prix stables.



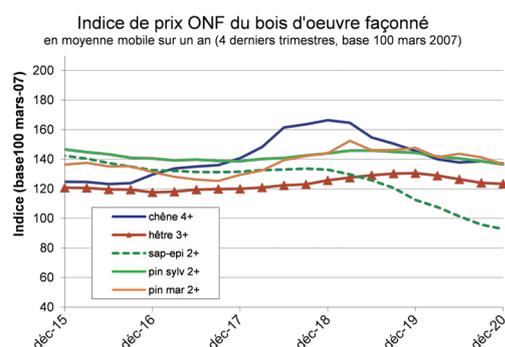
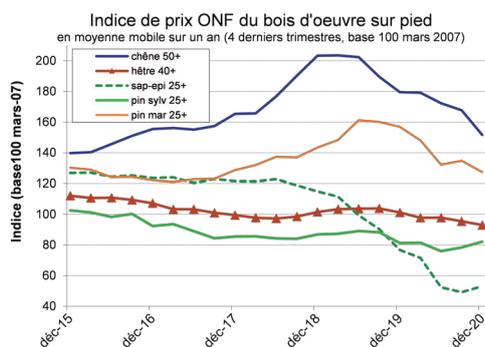
Résineux rouges (pins-douglas-mélèze)

Le prix concurrentiel du douglas s'envole (+16% en un an), même pour les gros bois, tiré par une forte demande des architectes en France et aussi par l'exportation vers les États-Unis. Les prix du pin sylvestre et du mélèze sont quasiment stables. Celui du pin maritime, en baisse après une forte hausse qui était liée à une pénurie de bois dans les usines landaises, revient à son niveau 2018.



FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

Dans un contexte de changement climatique et de crise Covid, les prix des bois baissent, quelle que soit l'essence : chêne, hêtre, pin maritime et sapin-épicéa. Une exception de taille : le douglas en bois sur pied surtout.



Bois sur pied

De janvier à décembre 2020, les prix fléchissent : chêne sur les meilleures qualités, hêtre essentiellement en raison de la dégradation des qualités liée aux dépérissements, pin maritime et sapin-épicéa en conséquence de la crise scolyte. Mais le douglas affiche une forte hausse (+16%) et le pin sylvestre reste stable.

Bois façonné

Sur la même période, les prix du chêne et du hêtre perdent 6%, le pin sylvestre 5% et le pin maritime 7%. La plus forte chute concerne le sapin-épicéa (-17%), notamment en raison des bois scolytés à faible valeur. En revanche, le prix du douglas augmente de +3%.



Olivier Séveléder

adjoint au responsable commercial bois et services pour la direction territoriale Grand Est de l'ONF.

L'interview

« Nous avons eu seulement 7% d'invendus lors de nos ventes d'automne en bois façonnés »

Dans la région Grand Est, l'Office national des forêts (ONF) a su tirer son épingle du jeu durant l'automne 2020, avec six belles ventes en bois façonnés. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces ventes, où l'acheteur vient récupérer directement les grumes au bord de la route ?

Nos ventes en bois façonnés ont en effet très bien marché. Durant l'automne, nous avons proposé 41 700 m³ de **chêne**, 8 700 m³ de **hêtre** et 18 600 m³ de **frêne**. Nous avons eu seulement **7% d'invendus** de ces bois issus des forêts communales et domaniales. Soit l'équivalent d'une année ordinaire malgré la pandémie et le contexte économique incertain.

Comment expliquer ce succès surprenant ?

Nous identifions deux raisons. Tout d'abord, les acheteurs de bois, inactifs au printemps 2020, ont rattrapé leurs activités durant l'été et le début de l'automne. Nous avons observé **une forte concurrence** entre eux et des **niveaux de prix équivalents** à ceux que l'on avait en 2019 pour les sciages. Cependant, il est encore trop tôt pour parler de rebond après la crise.

Autre phénomène : certains acheteurs craignent de manquer de matière première et ont préféré anticiper, notamment en provisionnant du chêne dont la quantité produite baisse d'année en année. C'est une tendance nationale.

Quel est le profil de ces acheteurs de bois façonnés ?

Ce sont majoritairement des **transformateurs français**, quasiment tous. Sur le chêne, nos ventes sont labellisées et réservées à ceux qui s'engagent à le transformer dans l'Union européenne. Les scieurs sont très représentés.

Quel autre grand bilan tirez-vous de ces ventes d'automne ?

Le spectre sanitaire plane toujours sur les forêts françaises. Le bois d'industrie (palettes, panneaux, papiers, cartons...) est toujours très impacté par **la crise du scolyte**. Chez nous, d'autres dépérissements sont apparus à la suite des canicules et des sécheresses répétées, notamment du côté **des hêtres et des sapins**. Nous avons beaucoup d'**arbres abîmés**, avec une incidence sur leur qualité. Enfin, toutes nos ventes se sont déroulées de manière **100% dématérialisée avec [Ventesdebois.onf.fr](https://www.ventesdebois.onf.fr)**. Dans le contexte actuel, il nous est impossible d'ouvrir des salles de vente physiquement : heureusement que nous avons eu cet outil parfaitement fonctionnel pour répondre présent aux besoins de nos clients.



EN SAVOIR PLUS

Je clique



Produits
et services
de l'ONF

